

Des chrétiens dans l'Empire romain



*Jésus, Pierre et Paul, Patène du IV^{ème} siècle
après Jésus Christ, Castulo, Espagne*







L'EMPIRE ROMAIN AU II^e SIÈCLE APRÈS J.-C.

LE RÉSULTAT D'UNE EXPANSION PROGRESSIVE

LA PAIX ROMAINE

— Frontières de l'Empire romain en 117 ap. J.-C. — Limites de province
 Frontières fortifiées (*limes*) **Parthes** Principaux peuples barbares aux frontières de l'Empire

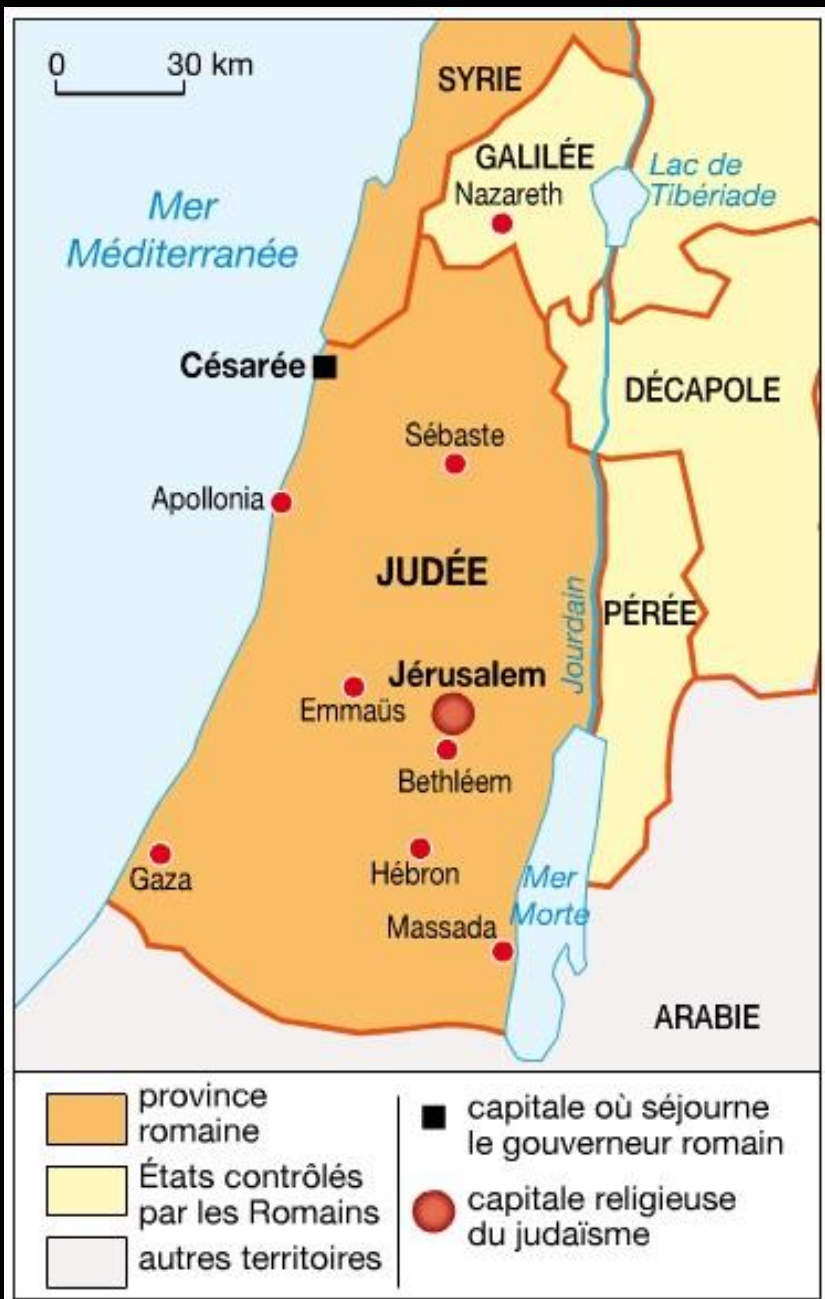
 Territoires conquis jusqu'en 201 av. J.-C.
  Territoires conquis entre 44 av. J.-C. et 117 après J.-C.

 Territoires conquis entre 201 et 44 av. J.-C.
  Conquêtes temporaires

● Grandes villes — — — Limite entre le latin (à l'ouest) et le grec (à l'est)

— Principales voies romaines

I. Un empire romain qui s'étend jusqu'en Judée.



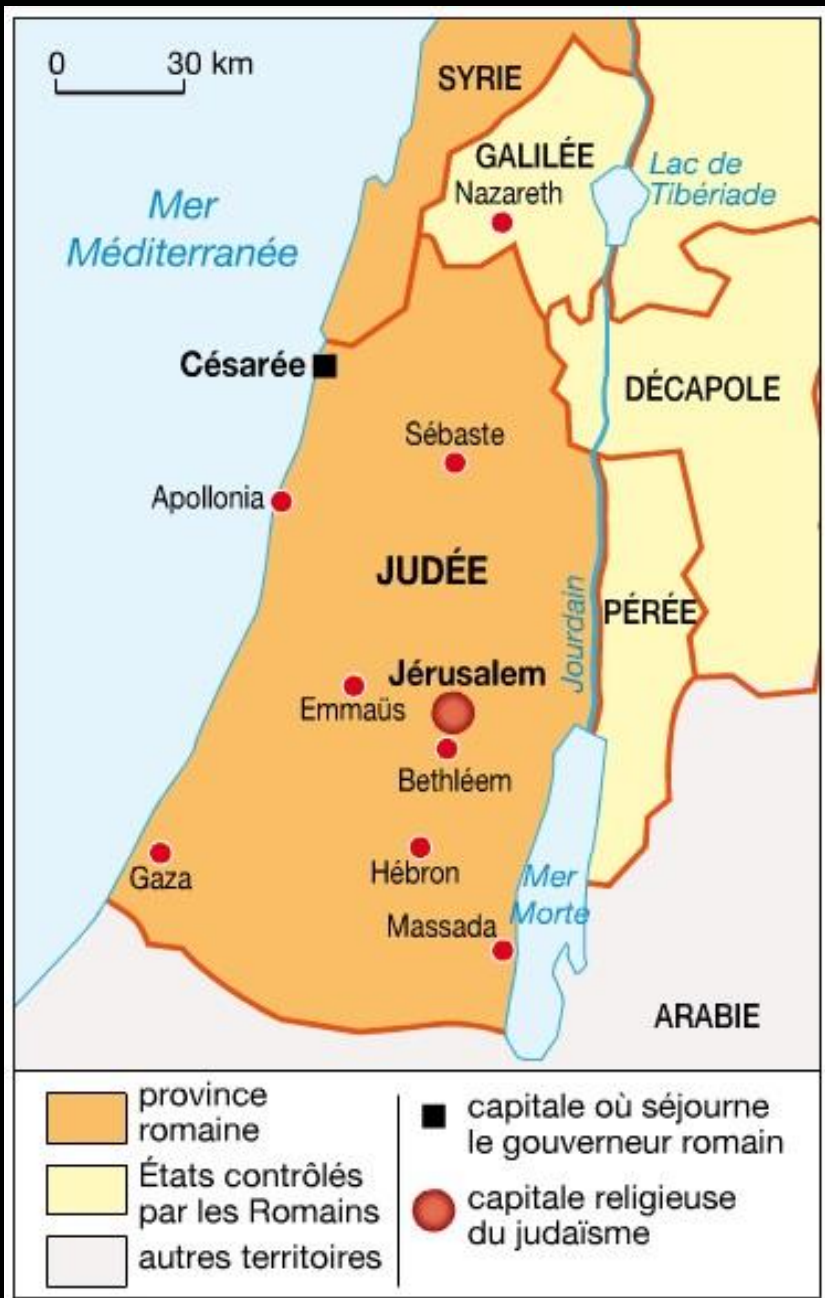
« En ce temps-là parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant le recensement de la population. Tous devaient aller se faire inscrire dans la ville de leur famille. Joseph quitta alors la ville de Nazareth en Galilée et monta en Judée à la ville de David, appelée Bethléem parce qu'il était de la lignée de David. Il emmena avec lui Marie, sa femme, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient dans la ville, elle mit au monde son fils premier-né : elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche¹, car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus [...]. Puis ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi² : "Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur". »

Évangile selon Luc, 2, 1-6.

1. Une mangeoire pour les animaux. 2. La Loi de Moïse, la Torah.

I. Un empire romain qui s'étend jusqu'en Judée.



« En ce temps-là parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant le recensement de la population. Tous devaient aller se faire inscrire dans la ville de leur famille. Joseph quitta alors la ville de Nazareth en Galilée et monta en Judée à la ville de David, appelée Bethléem parce qu'il était de la lignée de David. Il emmena avec lui Marie, sa femme, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient dans la ville, elle mit au monde son fils premier-né : elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche¹, car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus [...]. Puis ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi² : "Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur". »

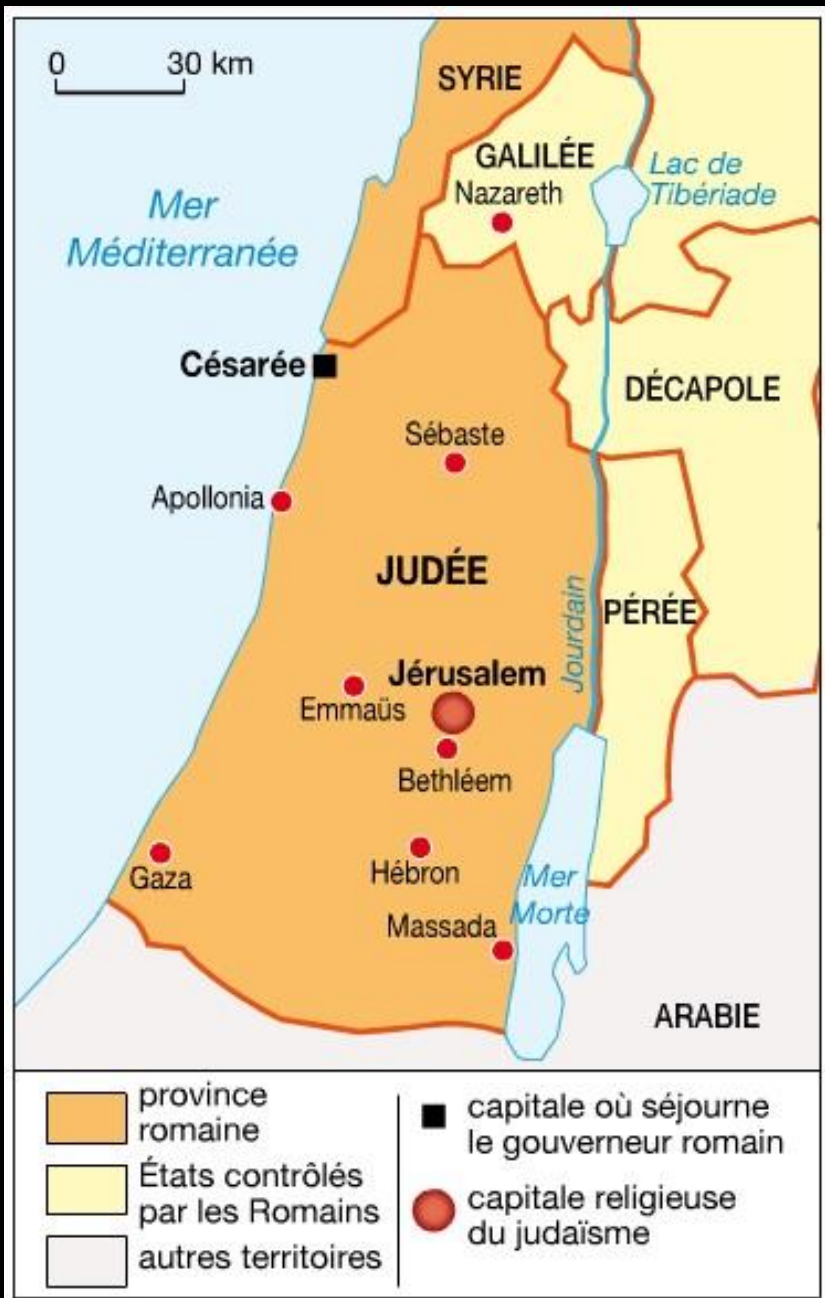
Évangile selon Luc, 2, 1-6.

1. Une mangeoire pour les animaux. 2. La Loi de Moïse, la Torah.

La Judée est un territoire antique correspondant à l'ancien royaume de la tribu de Juda.

L'empereur Hadrien en 135, désireux d'anéantir les Juifs, renomme la région en « Palestine ».

I. Un empire romain qui s'étend jusqu'en Judée.



« En ce temps-là parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant le recensement de la population. Tous devaient aller se faire inscrire dans la ville de leur famille. Joseph quitta alors la ville de Nazareth en Galilée et monta en Judée à la ville de David, appelée Bethléem parce qu'il était de la lignée de David. Il emmena avec lui Marie, sa femme, qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient dans la ville, elle mit au monde son fils premier-né : elle l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche¹, car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

Quand vint le huitième jour, où l'on devait circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jésus [...]. Puis ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur ainsi qu'il est écrit dans la Loi² : "Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur". »

Évangile selon Luc, 2, 1-6.

1. Une mangeoire pour les animaux. 2. La Loi de Moïse, la Torah.

La Judée est un territoire antique correspondant à l'ancien royaume de la tribu de Juda.

L'empereur Hadrien en 135, désireux d'anéantir les Juifs, renomme la région en « Palestine ».

En l'an 1 y naît un enfant juif à l'origine d'une nouvelle religion : Jésus.

I. Un empire romain qui s'étend jusqu'en Judée.



Dans l'Évangile selon Matthieu, des rois mages venus d'Orient rendent visite au nouveau-né. Ils lui offrent de l'or et des parfums : l'encens et la myrrhe.

En l'an 1 y naît un enfant juif à l'origine d'une nouvelle religion : Jésus.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

« C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié. Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens. »

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.

« Un docteur de la Loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : "Maître, dans la Loi, quel est le plus grand commandement ?" Jésus lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même." À ces deux commandements se rattache toute la Loi. »

Évangile selon Matthieu, 22, 34-40.

« Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Il prit la parole et se mit à enseigner :

"Heureux les pauvres en cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés !

Heureux les doux, car ils auront la Terre en héritage !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les indulgents, car ils hériteront de la terre !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, vous persécute et vous calomnie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux." »

Évangile selon Matthieu, 5, 1-39.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

« C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié. Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens. »

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.

« Un docteur de la Loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : "Maître, dans la Loi, quel est le plus grand commandement ?" Jésus lui répondit : "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le plus grand et le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même." À ces deux commandements se rattache toute la Loi. »

Évangile selon Matthieu, 22, 34-40.

« Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Il prit la parole et se mit à enseigner :

"Heureux les pauvres en cœur, car le royaume des Cieux est à eux !

Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés !

Heureux les doux, car ils auront la Terre en héritage !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

Heureux les indulgents, car ils hériteront de la terre !

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, vous persécute et vous calomnie à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse car votre récompense sera grande dans les cieux." »

Évangile selon Matthieu, 5, 1-39.

Jésus prêche : il enseigne la foi juive à ses disciples.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.



De son vivant Jésus a choisi douze disciples, les apôtres, pour l'aider à diffuser son message. À la veille de son arrestation et de sa crucifixion, il prend un dernier repas avec eux, la Cène, pour la célébration de Pessah (Pâque juive).

« Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps."

Puis, ayant pris une coupe, il rendit grâce et la leur donna, en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance versé pour le pardon des fautes. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père." »

Évangile de Matthieu, 26, 20-29.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.



De son vivant Jésus a choisi douze disciples, les apôtres, pour l'aider à diffuser son message. À la veille de son arrestation et de sa crucifixion, il prend un dernier repas avec eux, la Cène, pour la célébration de Pessah (Pâque juive).

« Tandis qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : "Prenez et mangez, ceci est mon corps."

Puis, ayant pris une coupe, il rendit grâce et la leur donna, en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance versé pour le pardon des fautes. Je vous le dis, je ne boirai plus désormais du produit de la vigne, jusqu'au jour où je boirai avec vous le vin nouveau dans le royaume de mon Père." »

Évangile de Matthieu, 26, 20-29.

Jésus choisit douze disciples pour l'aider à diffuser son message : les apôtres.

II. La vie de Jésus.

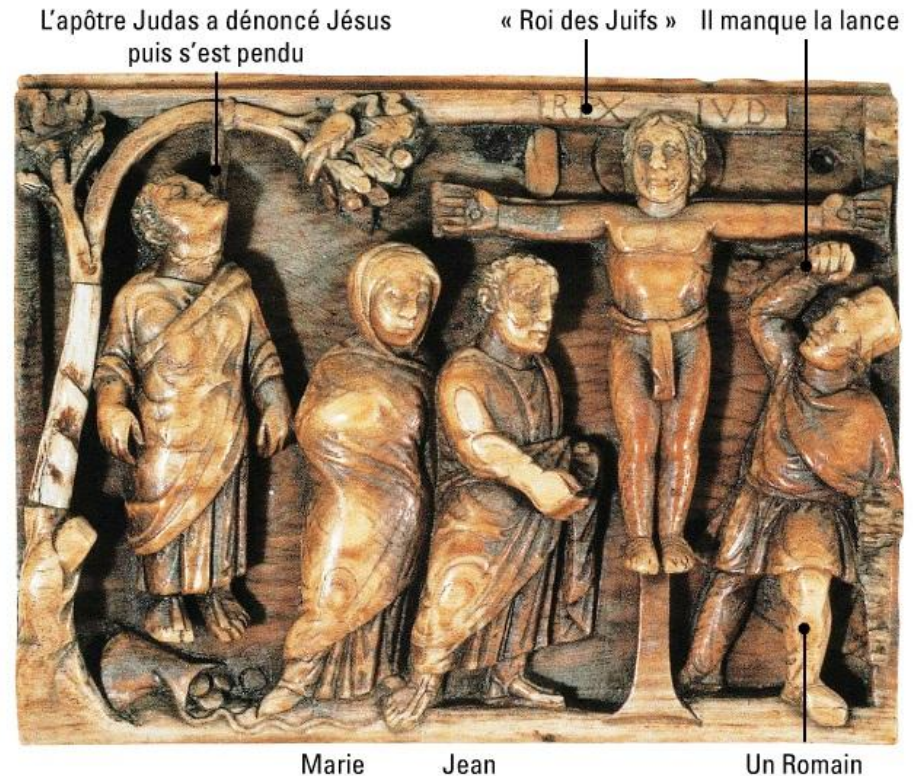
Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.



Panneau de coffret d'ivoire, début du V^e siècle. British Museum, Londres.)

La scène de la crucifixion de Jésus est racontée dans les Évangiles et a été très souvent représentée par les artistes chrétiens.

II. La vie de Jésus.

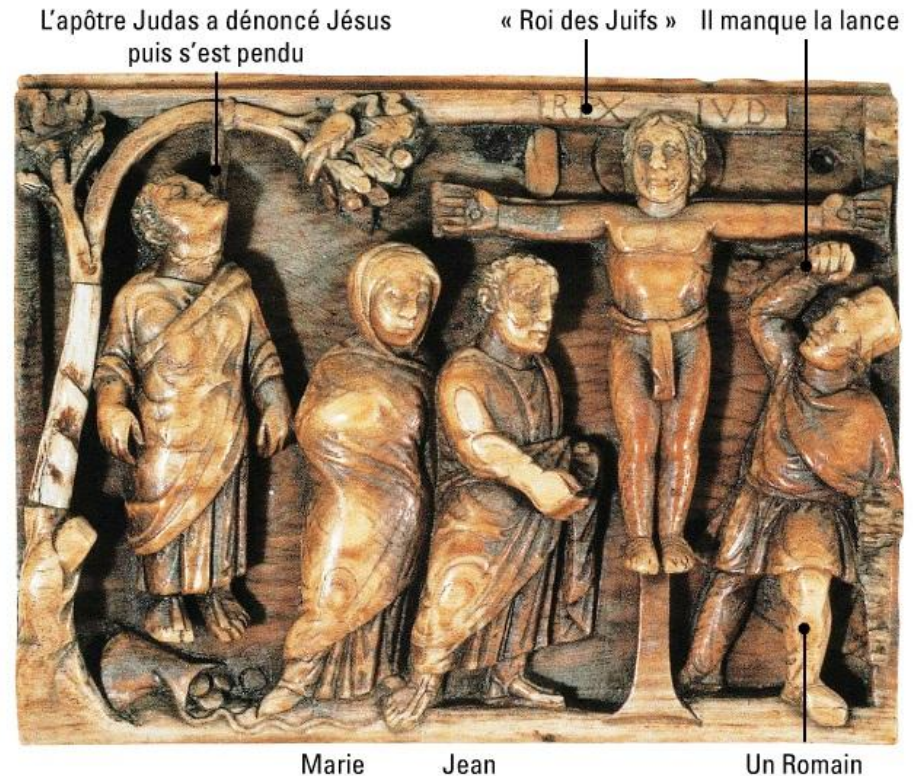
Vers 93-94, *Flavius Josèphe*, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.



Panneau de coffret d'ivoire, début du V^e siècle. British Museum, Londres.)

La scène de la crucifixion de Jésus est racontée dans les Évangiles et a été très souvent représentée par les artistes chrétiens.

Jésus est condamné à mort par les Romains car il perturbe l'ordre établi et la Pax Romana : il tente d'imposer un monothéisme dans un monde polythéiste, ce qui inquiète les Juifs qui ne veulent plus être persécutés.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

«C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens.»

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.

Peu après la crucifixion et la mort de Jésus, des femmes se rendent à son tombeau.

« Le premier jour de la semaine¹, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent à la tombe. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps de notre Seigneur Jésus. Elles ne savaient pas qu'en penser quand deux hommes leur apparurent en habits éblouissants. Et, comme saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici ; il est ressuscité." À leur retour du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze² ainsi qu'à tous les autres [...]. »

Évangile de Luc, 24, 1-11.

1. Le lendemain du shabbat, c'est-à-dire le dimanche. 2. Les onze apôtres ; Judas qui a trahi Jésus en le livrant aux prêtres du Temple, s'est pendu.

Jésus ressuscité se fait reconnaître par les apôtres. Au bout de 40 jours, il leur dit :

« Allez par le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé¹ ; celui qui ne croira pas sera condamné." Puis le seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. »

Évangile de Marc, 16, 14-19.

1. Il ira au royaume des cieux.

II. La vie de Jésus.

Vers 93-94, Flavius Josèphe, un général juif allié à Rome, mentionne dans ses écrits l'existence de Jésus. Ignorée par les Juifs, son œuvre a été transmise par les chrétiens qui l'ont recopiée et traduite.

« C'est à cette époque que vécut un homme sage et bon nommé Jésus. Beaucoup de Juifs et de Grecs écoutèrent ses paroles et le suivirent. Mais les notables de Jérusalem le dénoncèrent au gouverneur romain Ponce Pilate qui le condamna à mourir crucifié.

Mais parmi ceux qui l'avaient suivi, certains racontèrent qu'ils l'avaient vu vivant trois jours après sa mort. Dès lors, nombreux furent ceux qui virent en lui le Messie annoncé par les prophètes¹. Ceux-là s'appellent les chrétiens. »

Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre XVIII,
I^{er} siècle après J.-C.,
traduction de S. Reinach, J. Weill et E. Leroux,
publications de la Société des études juives.

1. Dans la Bible, personnages qui transmettent le message de Dieu.

Peu après la crucifixion et la mort de Jésus, des femmes se rendent à son tombeau.

« Le premier jour de la semaine¹, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent à la tombe. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau, mais étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps de notre Seigneur Jésus. Elles ne savaient pas qu'en penser quand deux hommes leur apparurent en habits éblouissants. Et, comme saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : "Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est pas ici ; il est ressuscité." À leur retour du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze² ainsi qu'à tous les autres [...]. »

Évangile de Luc, 24, 1-11.

1. Le lendemain du shabbat, c'est-à-dire le dimanche. 2. Les onze apôtres ; Judas qui a trahi Jésus en le livrant aux prêtres du Temple, s'est pendu.

Jésus ressuscité se fait reconnaître par les apôtres. Au bout de 40 jours, il leur dit :

« Allez par le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé¹ ; celui qui ne croira pas sera condamné." Puis le seigneur Jésus, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. »

Évangile de Marc, 16, 14-19.

1. Il ira au royaume des cieux.

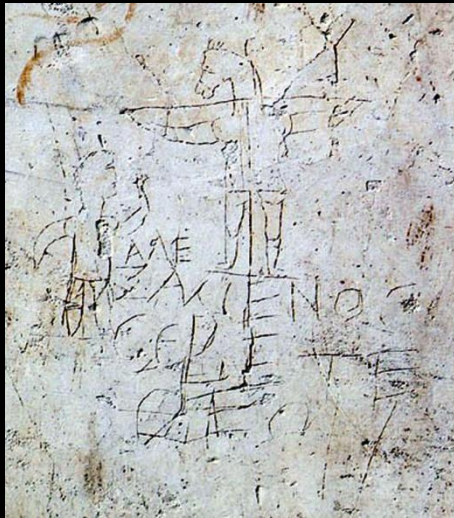
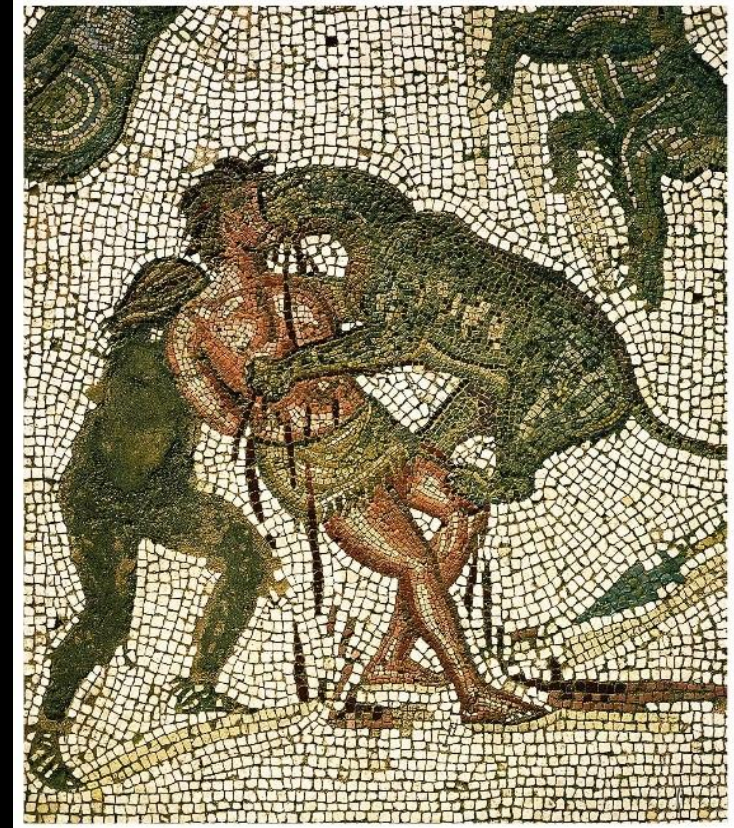
Jésus d'après les évangiles revient à la vie : le miracle renforce la foi de ses disciples. Il s'appellent alors chrétiens.

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

« L'empereur Néron infligea des tourments raffinés à ceux que leurs abominations faisaient détester et que la foule appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ que, sous le règne de Tibère, le gouverneur Ponce Pilate avait livré au supplice. Réprimée à tout moment, cette détestable superstition perçait de nouveau, non seulement en Judée où le mal avait pris naissance, mais encore à Rome.

On commença donc par se saisir de ceux qui confessaient leur foi, puis, sur leurs révélations, d'une multitude d'autres. On ne se contenta pas de les faire périr : on se fit le jeu de les revêtir de peaux de bêtes pour qu'ils fussent déchirés par les dents des chiens ; ou bien ils étaient attachés à des croix, enduits de matières inflammables, et, quand le jour avait fui, ils éclairaient les ténèbres comme des torches. »

Tacite (consul romain), *Annales*, Livre XV, 44, rédigé vers 117.



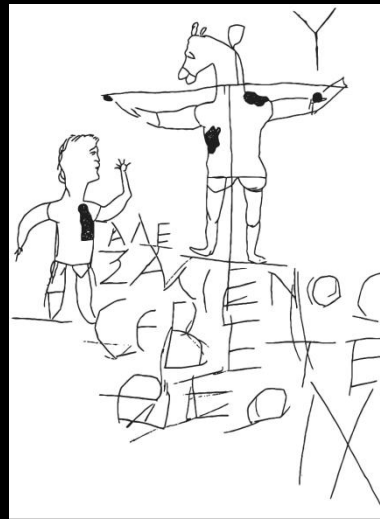
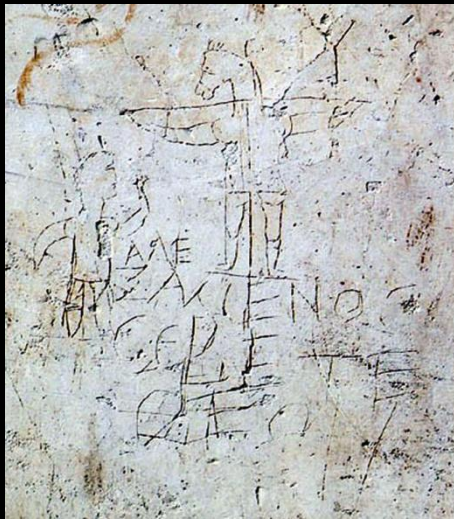
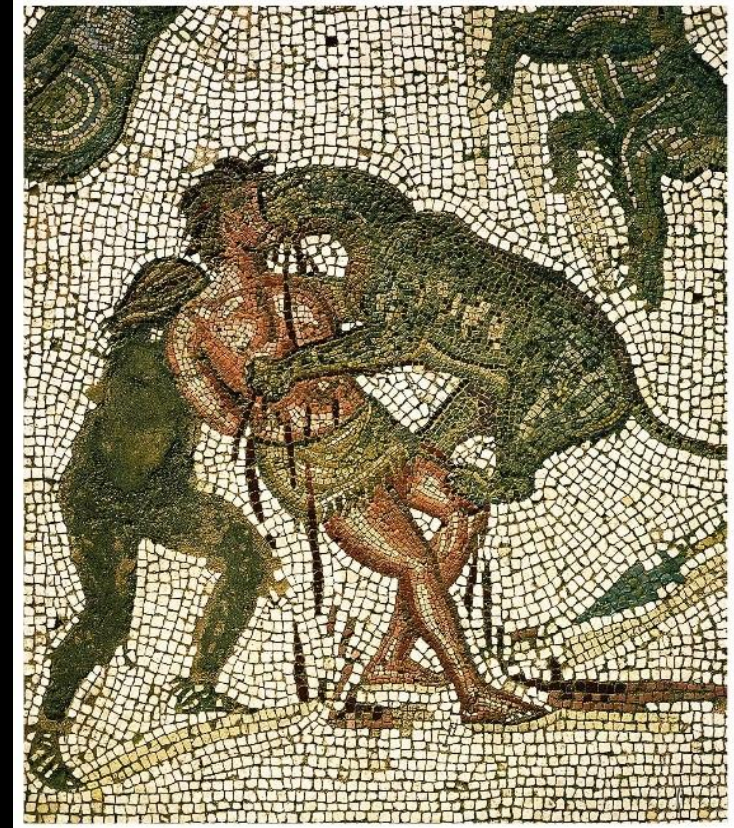
⇨ *Graffiti d'Alexamenos*, II^e siècle, un âne crucifié et le commentaire « Alexamenos adore son Dieu. » suggère que ce dessin raille un Romain converti au christianisme. (Musée du Palatin)

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

« L'empereur Néron infligea des tourments raffinés à ceux que leurs abominations faisaient détester et que la foule appelait chrétiens. Ce nom leur vient de Christ que, sous le règne de Tibère, le gouverneur Ponce Pilate avait livré au supplice. Réprimée à tout moment, cette détestable superstition perçait de nouveau, non seulement en Judée où le mal avait pris naissance, mais encore à Rome.

On commença donc par se saisir de ceux qui confessaient leur foi, puis, sur leurs révélations, d'une multitude d'autres. On ne se contenta pas de les faire périr : on se fit le jeu de les revêtir de peaux de bêtes pour qu'ils fussent déchirés par les dents des chiens ; ou bien ils étaient attachés à des croix, enduits de matières inflammables, et, quand le jour avait fui, ils éclairaient les ténèbres comme des torches. »

Tacite (consul romain), *Annales*, Livre XV, 44, rédigé vers 117.



⇨ *Graffiti d'Alexamenos*, II^e siècle, un âne crucifié et le commentaire « Alexamenos adore son Dieu. » suggère que ce dessin raille un Romain converti au christianisme. (Musée du Palatin)

Les premiers chrétiens sont persécutés : on se moque d'eux, on va jusqu'à les torturer et les tuer de manière cruelle (pour l'exemple).

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

«**Le proconsul¹ romain**: C'est toi Thascius Cyprien?

Cyprien: C'est moi.

Le proconsul: Tu es le chef de cette secte sacrilège?

Cyprien: Je le suis.

Le proconsul: Les très saints empereurs t'ont ordonné de sacrifier².

Cyprien: Je ne le ferai pas.

Le proconsul: Réfléchis bien.

Cyprien: Fais selon tes ordres.

Le proconsul *après en avoir délibéré avec son jury*:
Tu as vécu longtemps dans cette religion sacrilège,

tu as entraîné beaucoup de personnes dans ta conspiration néfaste. Tu t'es mis dans l'opposition aux dieux des Romains et à leur religion sacrée. [...] C'est pourquoi, arrêté comme chef de criminels impies, tu serviras d'exemple à ceux que tu as associés à ton forfait: tu paieras ton genre de vie et tu seras exécuté par le glaive.

Cyprien: Grâce à Dieu!»

Compte-rendu du procès de Cyprien, évêque de Carthage,
258 après J.-C.

1. Un proconsul est le gouverneur d'une province dans l'Empire romain.

2. Pour éprouver la fidélité des chrétiens, l'empereur leur demande de faire des sacrifices aux dieux romains. Le refus est interprété comme une offense à l'empereur.

«Si le Tibre arrive jusqu'aux murs, si le Nil n'arrose pas les champs, si le ciel ne bouge pas, ou si la terre bouge, s'il y a une famine ou une peste, on s'écrie vite: "Aux lions! Les chrétiens aux lions!" [...] Mais continuez donc, chers officiels¹. Vous serez tellement mieux vus par tout le monde si vous leur offrez des chrétiens en sacrifice. Torturez-nous! [...] Mais vos tortures n'accomplissent rien, même si elles sont de plus

en plus raffinées; elles ne servent qu'à attirer les gens vers notre religion. Chaque fois que vous nous tuez, nous multiplions; le sang des chrétiens est une semence.»

Tertullien, *Apologie*, 50, II^e siècle après J.-C.,
traduction de G. A. Oshitelu, www.dacb.org.

1. Les gouverneurs.

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

«**Le proconsul¹ romain**: C'est toi Thascius Cyprien?

Cyprien: C'est moi.

Le proconsul: Tu es le chef de cette secte sacrilège?

Cyprien: Je le suis.

Le proconsul: Les très saints empereurs t'ont ordonné de sacrifier².

Cyprien: Je ne le ferai pas.

Le proconsul: Réfléchis bien.

Cyprien: Fais selon tes ordres.

Le proconsul *après en avoir délibéré avec son jury*: Tu as vécu longtemps dans cette religion sacrilège,

tu as entraîné beaucoup de personnes dans ta conspiration néfaste. Tu t'es mis dans l'opposition aux dieux des Romains et à leur religion sacrée. [...] C'est pourquoi, arrêté comme chef de criminels impies, tu serviras d'exemple à ceux que tu as associés à ton forfait: tu paieras ton genre de vie et tu seras exécuté par le glaive.

Cyprien: Grâce à Dieu!»

Compte-rendu du procès de Cyprien, évêque de Carthage, 258 après J.-C.

1. Un proconsul est le gouverneur d'une province dans l'Empire romain.

2. Pour éprouver la fidélité des chrétiens, l'empereur leur demande de faire des sacrifices aux dieux romains. Le refus est interprété comme une offense à l'empereur.

«Si le Tibre arrive jusqu'aux murs, si le Nil n'arrose pas les champs, si le ciel ne bouge pas, ou si la terre bouge, s'il y a une famine ou une peste, on s'écrie vite: "Aux lions! Les chrétiens aux lions!" [...] Mais continuez donc, chers officiels¹. Vous serez tellement mieux vus par tout le monde si vous leur offrez des chrétiens en sacrifice. Torturez-nous! [...] Mais vos tortures n'accomplissent rien, même si elles sont de plus

en plus raffinées; elles ne servent qu'à attirer les gens vers notre religion. Chaque fois que vous nous tuez, nous multiplions; le sang des chrétiens est une semence.»

Tertullien, *Apologie*, 50, II^e siècle après J.-C., traduction de G. A. Oshitelu, www.dacb.org.

1. Les gouverneurs.

Ces persécutions sont décidées au plus haut niveau : les empereurs sont des chefs religieux, parfois divinisés. Le christianisme met en péril la société romaine.

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

a. L'édit de Milan (313)

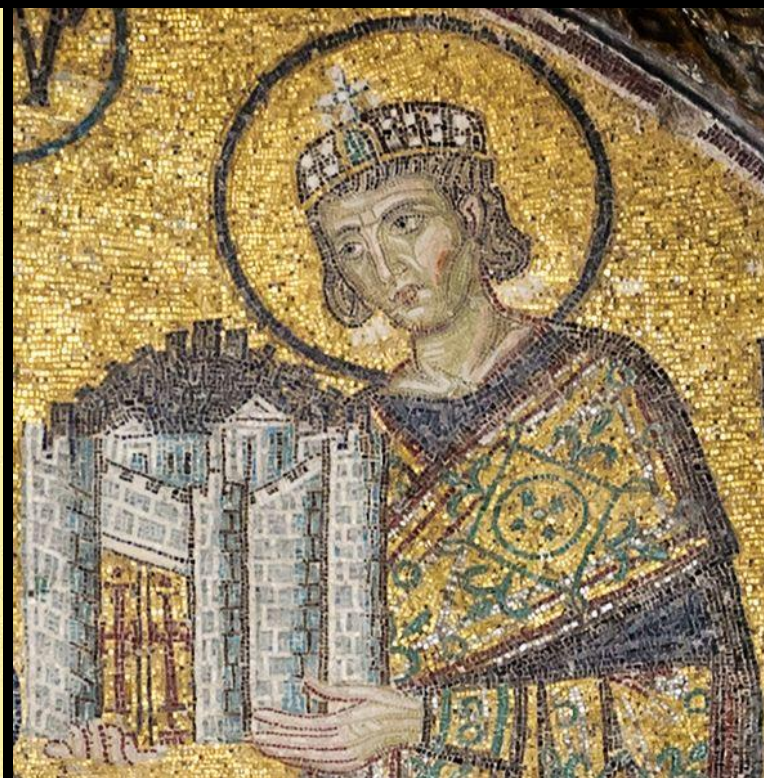
« Nous avons décidé de donner aux chrétiens comme aux autres la liberté et la possibilité de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au ciel soit bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. [...] Il convient donc que ton Excellence sache que nous permettons dorénavant à tous ceux qui souhaitent observer la religion des chrétiens, de le faire librement et complètement, sans être inquiétés ni molestés. [...] De plus, les locaux où les chrétiens avaient auparavant la liberté de se réunir doivent leur être rendus. »

Lettre impériale de Constantin envoyée à un gouverneur de province, 313.

b. L'édit de Théodose (392)

« Que nul ne sacrifie un animal innocent, que nul n'entre dans les sanctuaires, ne fréquente les temples et n'adore de statue façonnée de main d'homme, sous peine de se rendre passible de sanctions divines et humaines. [...] Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre. »

Édit de Théodose de 392.



III. Etre chrétien dans l'empire romain.

a. L'édit de Milan (313)

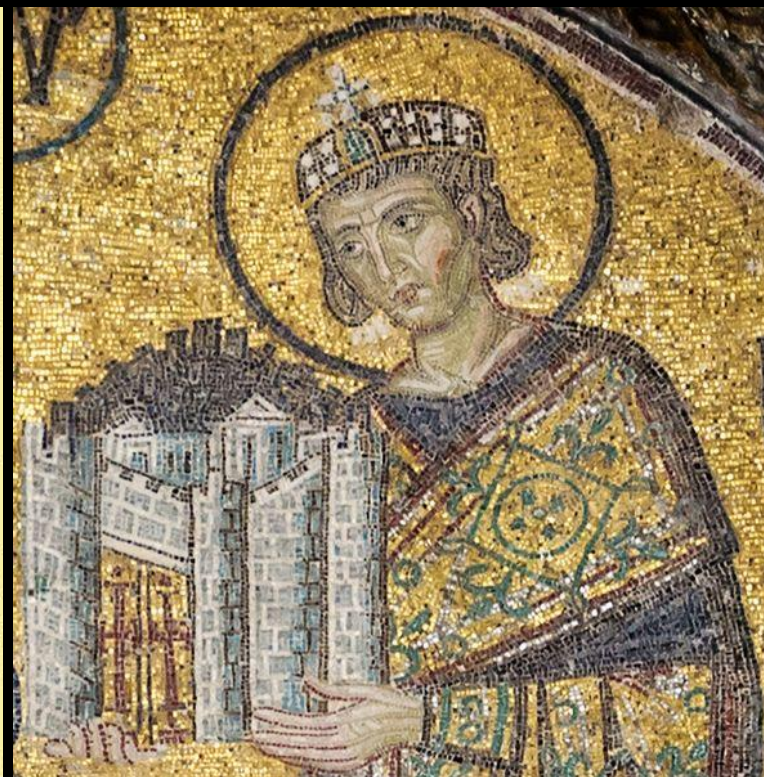
« Nous avons décidé de donner aux chrétiens comme aux autres la liberté et la possibilité de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au ciel soit bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. [...] Il convient donc que ton Excellence sache que nous permettons dorénavant à tous ceux qui souhaitent observer la religion des chrétiens, de le faire librement et complètement, sans être inquiétés ni molestés. [...] De plus, les locaux où les chrétiens avaient auparavant la liberté de se réunir doivent leur être rendus. »

Lettre impériale de Constantin envoyée à un gouverneur de province, 313.

b. L'édit de Théodose (392)

« Que nul ne sacrifie un animal innocent, que nul n'entre dans les sanctuaires, ne fréquente les temples et n'adore de statue façonnée de main d'homme, sous peine de se rendre passible de sanctions divines et humaines. [...] Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre. »

Édit de Théodose de 392.



L'édit de Milan en 313 reconnaît aux chrétiens la possibilité d'exercer leur culte dans l'empire romain.

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

a. L'édit de Milan (313)

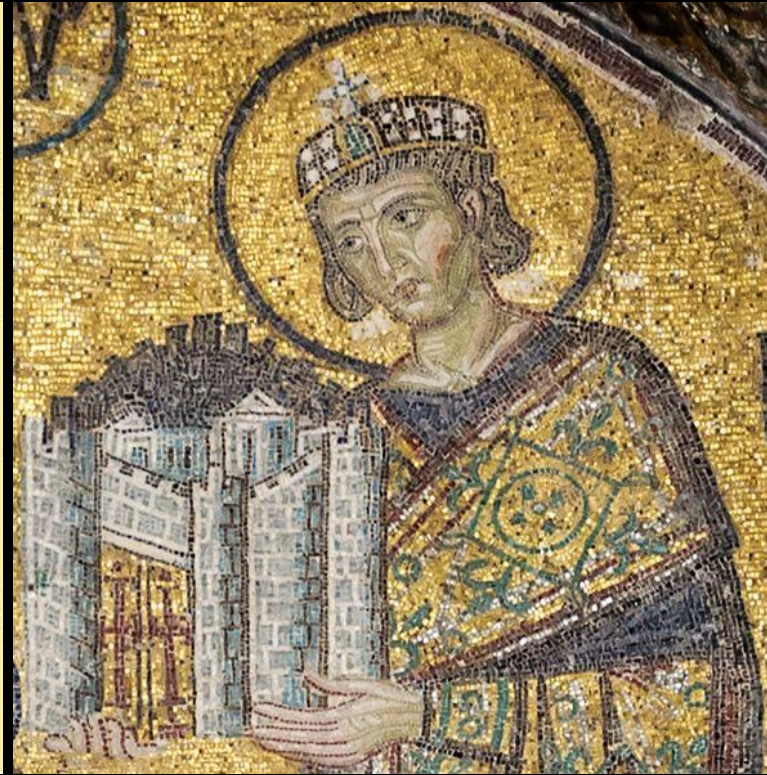
« Nous avons décidé de donner aux chrétiens comme aux autres la liberté et la possibilité de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au ciel soit bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. [...] Il convient donc que ton Excellence sache que nous permettons dorénavant à tous ceux qui souhaitent observer la religion des chrétiens, de le faire librement et complètement, sans être inquiétés ni molestés. [...] De plus, les locaux où les chrétiens avaient auparavant la liberté de se réunir doivent leur être rendus. »

Lettre impériale de Constantin envoyée à un gouverneur de province, 313.

b. L'édit de Théodose (392)

« Que nul ne sacrifie un animal innocent, que nul n'entre dans les sanctuaires, ne fréquente les temples et n'adore de statue façonnée de main d'homme, sous peine de se rendre passible de sanctions divines et humaines. [...] Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre. »

Édit de Théodose de 392.



L'édit de Milan en 313 reconnaît aux chrétiens la possibilité d'exercer leur culte dans l'empire romain.

Ceci est sans doute dû à la conversion au christianisme de l'empereur Constantin I^{er}.

III. Etre chrétien dans l'empire romain.

a. L'édit de Milan (313)

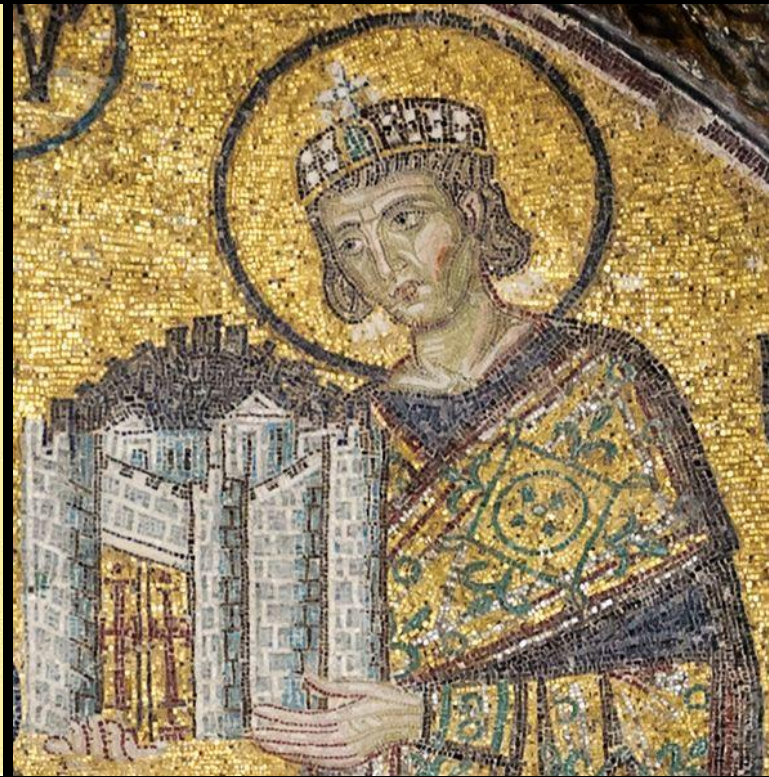
« Nous avons décidé de donner aux chrétiens comme aux autres la liberté et la possibilité de suivre la religion de leur choix, afin que tout ce qu'il y a de divin au ciel soit bienveillant et propice à nous-mêmes et à tous ceux qui se trouvent sous notre autorité. [...] Il convient donc que ton Excellence sache que nous permettons dorénavant à tous ceux qui souhaitent observer la religion des chrétiens, de le faire librement et complètement, sans être inquiétés ni molestés. [...] De plus, les locaux où les chrétiens avaient auparavant la liberté de se réunir doivent leur être rendus. »

Lettre impériale de Constantin envoyée à un gouverneur de province, 313.

b. L'édit de Théodose (392)

« Que nul ne sacrifie un animal innocent, que nul n'entre dans les sanctuaires, ne fréquente les temples et n'adore de statue façonnée de main d'homme, sous peine de se rendre passible de sanctions divines et humaines. [...] Tous nos peuples doivent se rallier à la foi transmise aux Romains par l'apôtre Pierre. »

Édit de Théodose de 392.

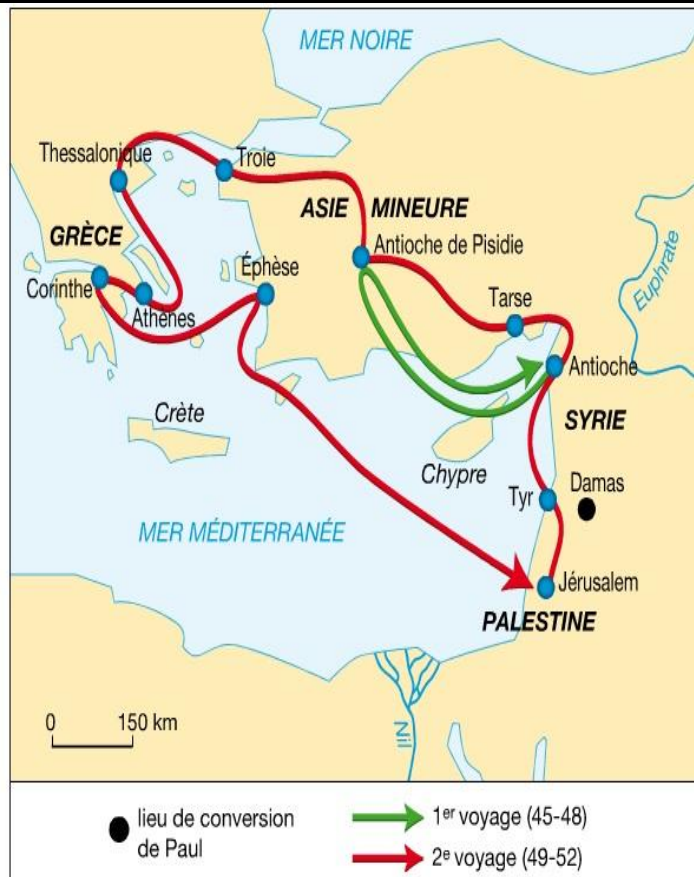


L'édit de Milan en 313 reconnaît aux chrétiens la possibilité d'exercer leur culte dans l'empire romain.

Ceci est sans doute dû à la conversion au christianisme de l'empereur Constantin I^{er}.

En 392, Théodose va plus loin avec l'édit de Thessalonique : le christianisme devient la religion officielle de l'empire romain.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.



Paul a réalisé trois voyages successifs pour diffuser le message chrétien. En 58, il est arrêté à Jérusalem et envoyé à Rome où il est condamné et exécuté.

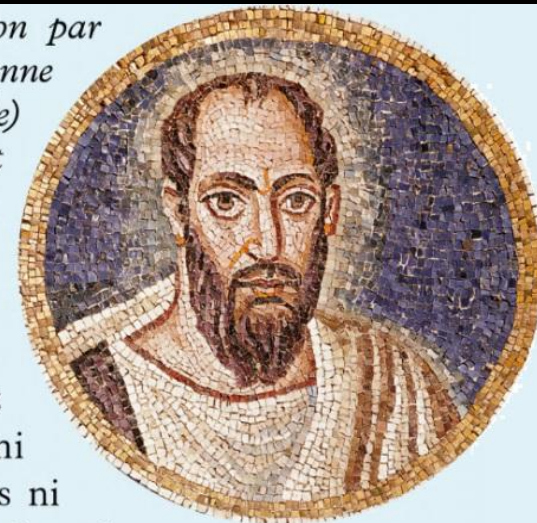
« Paul s'éloigna d'Athènes et gagna Corinthe. Chaque shabbat, il discourait à la synagogue et s'efforçait de persuader les juifs. Il attestait auprès d'eux que Jésus est le Christ. Mais devant leur opposition et leurs paroles blasphématoires, il leur dit : "pour moi je suis pur et désormais c'est aux païens que j'irai [...]."

Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec tous les siens. Beaucoup de Corinthiens qui entendaient Paul adoptaient également sa foi et se faisaient baptiser. Il séjourna là un an et six mois, enseignant aux gens la parole de Dieu. »

Le Nouveau Testament, Actes des apôtres, 18, 1-11.

Paul est envoyé en mission par la communauté chrétienne d'Antioche (Turquie actuelle) pour convertir les Juifs et les non-Juifs et fonder de nouvelles communautés.

« Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ, vous tous, qui avez été baptisés. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme car tous vous êtes un en Jésus-Christ. »



Saint Paul, mosaïque, fin du V^e siècle après J.-C. Chapelle de l'archevêché à Ravenne, en Italie)

Paul de Tarse (vers 9-67 après J.-C.),
Épîtres aux Galates, 3, 26-28,
I^{er} siècle après J.-C.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.

ANCIEN TESTAMENT (Bible hébraïque)	
+	
NOUVEAU TESTAMENT	
LIVRES	CONTENUS
Épîtres de Paul, Jacques, Pierre et Jude rédigées entre 50 et 90	Les lettres envoyées aux premières communautés chrétiennes pour les conseiller.
Évangiles de Marc, Matthieu, Luc et Jean rédigés entre 65 et 100	Ils racontent la vie et l'enseignement de Jésus.
Actes des Apôtres de Luc rédigés entre 80 et 100	Ils relatent l'action des premiers apôtres ¹ .
Apocalypse de Jean rédigé entre 90 et 100	Il annonce la fin du monde et le jugement de tous les hommes par Dieu.

1. Les disciples choisis par Jésus pour l'aider à diffuser son message.

« Paul s'éloigna d'Athènes et gagna Corinthe. Chaque shabbat, il discourait à la synagogue et s'efforçait de persuader les juifs. Il attestait auprès d'eux que Jésus est le Christ. Mais devant leur opposition et leurs paroles blasphématoires, il leur dit : "pour moi je suis pur et désormais c'est aux païens que j'irai [...]."

Crispus, le chef de la synagogue, crut au Seigneur avec tous les siens. Beaucoup de Corinthiens qui entendaient Paul adoptaient également sa foi et se faisaient baptiser. Il séjourna là un an et six mois, enseignant aux gens la parole de Dieu. »

Le Nouveau Testament, Actes des apôtres, 18, 1-11.

« Le dimanche, tous les chrétiens, qu'ils habitent les villes ou les campagnes, se réunissent dans un même lieu. On lit d'abord les Actes des apôtres et les écrits des Prophètes. La lecture finie, le prêtre fait un discours pour instruire et encourager à imiter ces beaux enseignements.

Puis, on se lève et on prie ensemble à haute voix. Lorsque la prière est terminée, on apporte du pain, du vin avec de l'eau ; le prêtre rend grâce¹, et tout le peuple répond par l'acclamation « Amen² ». Ensuite a lieu la distribution et le partage des aliments. Les diacres portent leur part aux absents.

Nous nous réunissons le dimanche parce que c'est le premier jour où Dieu créa le monde, et parce que c'est ce même jour que Jésus-Christ ressuscita d'entre les morts. »

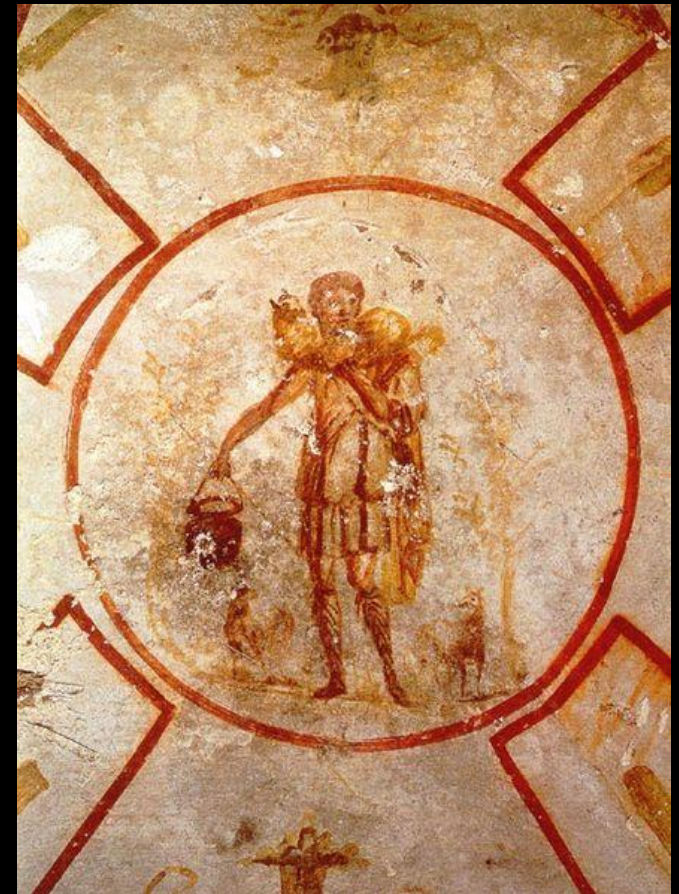
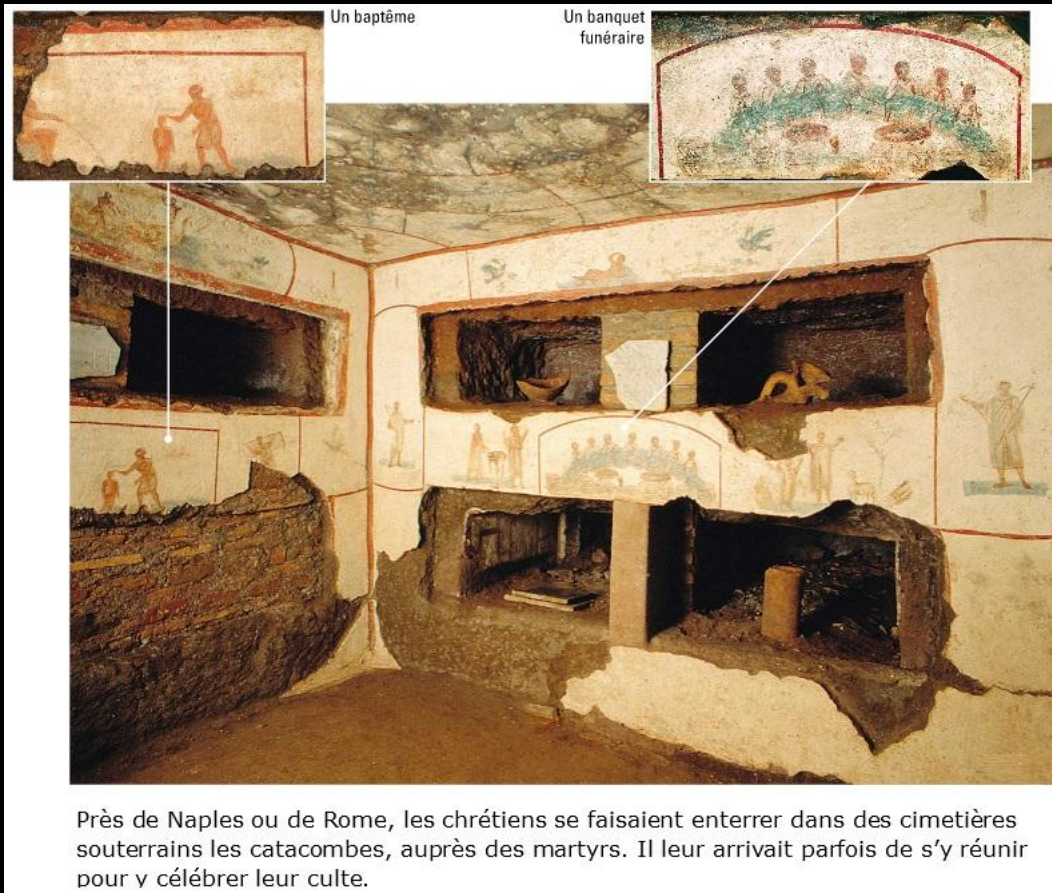
D'après Justin, Apologies, vers 150.

1. Remercie Dieu.

2. En hébreu, Amen signifie « ainsi soit-il ».

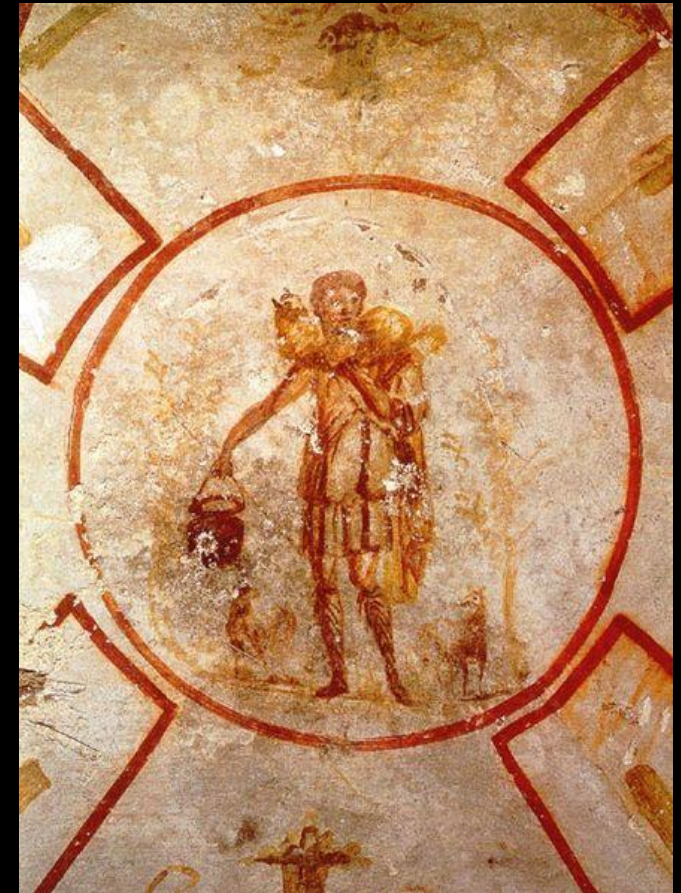
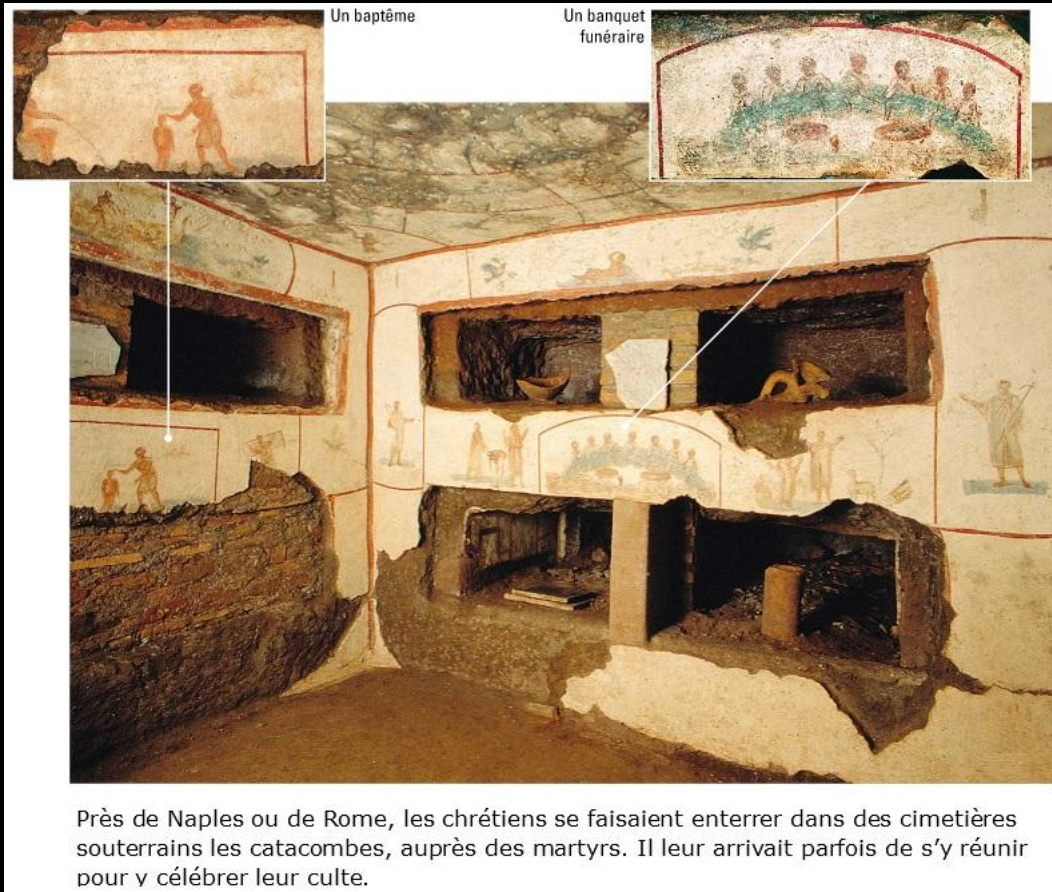
Les écrits des Apôtres forment ce que l'on appelle les Evangiles, une partie du Nouveau Testament.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.



Une des premières représentations de Jésus, en pasteur, vers 284, Catacombes de Calixte, Rome.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.



Une des premières représentations de Jésus, en pasteur, vers 284, Catacombes de Calixte, Rome.

Dans un premier temps, les chrétiens n'ont pas de lieu de culte en raison des persécutions. Ils se réunissent dans les catacombes.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.



À partir du IV^e siècle, les chrétiens bâtissent des lieux de culte pour se réunir le dimanche, les basiliques. La basilique de Sainte-Sabine a été construite vers 430 selon le plan des basiliques romaines. Elle est dédiée à une martyre du II^e siècle.



(VI^e siècle. Musée du Bardo, Tunisie.)

Les baptêmes qui permettaient d'entrer dans la communauté chrétienne avaient lieu dans une cuve baptismale. Ils se faisaient par immersion dans l'eau bénite. Celle-ci est couverte de mosaïques où figurent des symboles chrétiens.

Dans un premier temps, les chrétiens n'ont pas de lieu de culte en raison des persécutions. Ils se réunissent dans les catacombes, puis dans des églises où ils se réunissent lors des baptêmes et des messes.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.



L'évêque
(du mot grec *episcopos* :
« surveillant »)

Élu à la tête de chaque
communauté

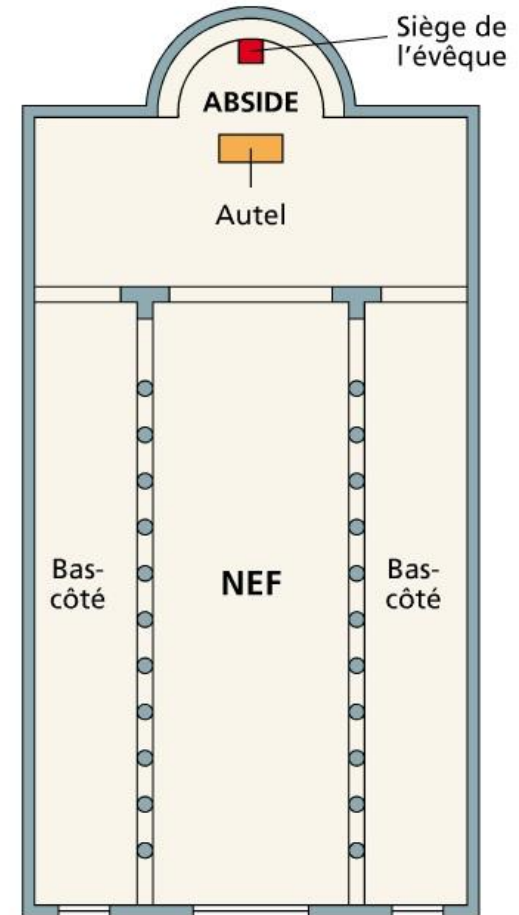
Les prêtres
(du grec *presbyteros* : « ancien »)

Assistent l'évêque en dirigeant
les cérémonies du culte

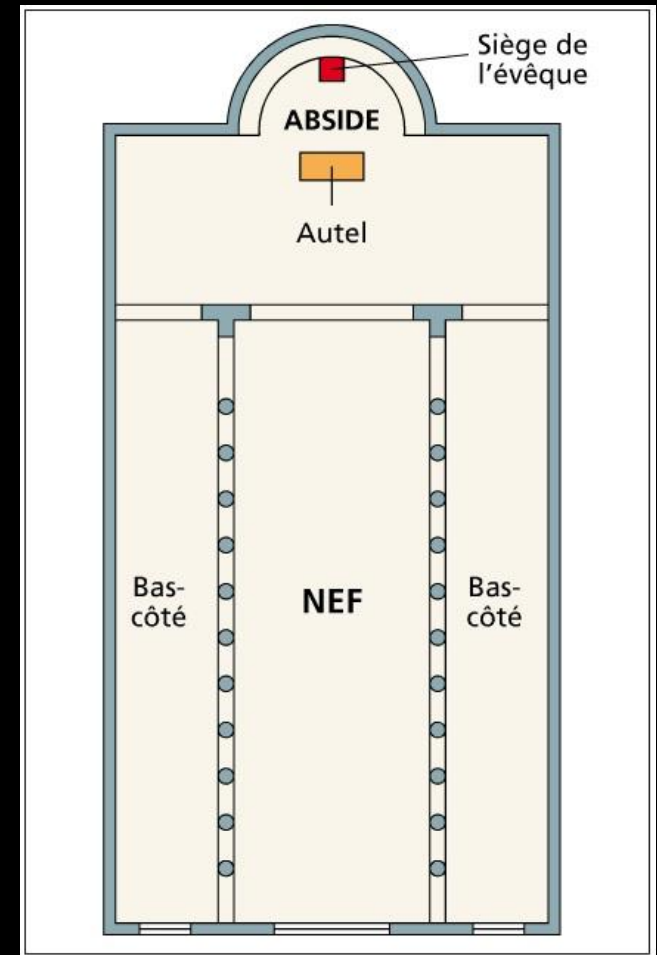
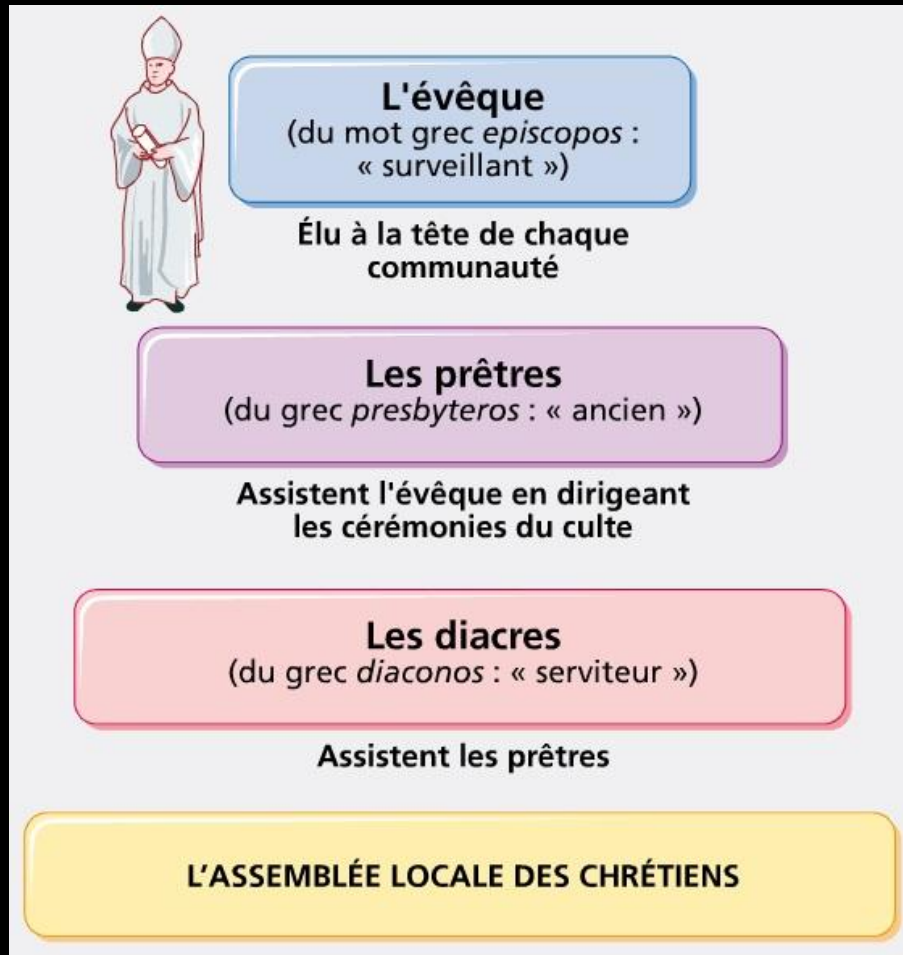
Les diacres
(du grec *diaconos* : « serviteur »)

Assistent les prêtres

L'ASSEMBLÉE LOCALE DES CHRÉTIENS








IV. Rites et pratiques chrétiennes.



La religion chrétienne est animée et organisée par les évêques, les prêtres et les diacres.

IV. Rites et pratiques chrétiennes.

FÊTES (dates actuelles)	CÉLÉBRATION
NOËL 25 décembre	 La naissance de Jésus
 VENDREDI SAINT mars-avril	 La crucifixion
PÂQUES Le dimanche après le vendredi saint	 La résurrection
L'ASCENSION 40 jours après Pâques	 La montée au ciel
LA PENTECÔTE 10 jours après l'Ascension	 L'envoi de l'Esprit-Saint les apôtres

Quelques fêtes :

Noël : rappelle la naissance de Jésus.

Pâques : rappelle la résurrection de Jésus.

L'Ascension : rappelle la montée au ciel de Jésus.



La croix et le poisson

(Calcaire du IV^e siècle. Musée du Louvre, Paris.)

En grec poisson se dit ICHTUS : chaque lettre correspond à l'expression « Iesus Christos Theou Uios Soter » qui signifie : « Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur ».

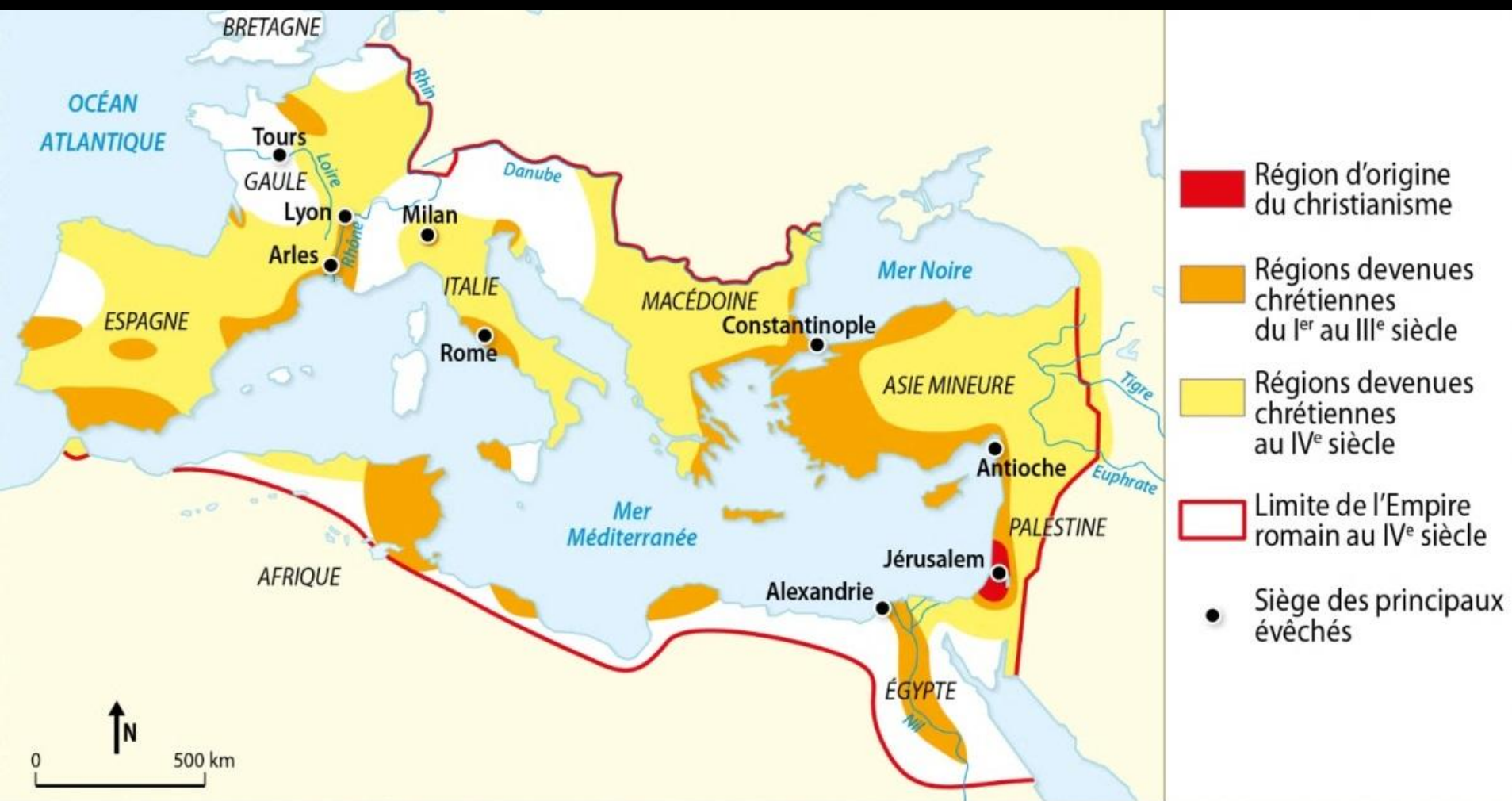
Quelques symboles des premiers chrétiens



Le chrisme

En grec X suivi de P
se prononce Chr
(comme le début
de Christ).

Des chrétiens dans l'Empire romain.



Des chrétiens dans l'Empire romain.

